

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeltlich Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une conférence des Etats voisins de l'Autriche se réunira le 20 Mai à Rome

Les conditions de la Petite Entente pour le réarmement de la Hongrie Vers un pacte aérien franco-britannique ?

Les travaux de la conférence de Stresa se prolongeront un peu plus qu'on ne s'y attendait. C'est là l'indice de ce que les échanges de vues se sont révélés utiles.

L'Agence Stefani communique que les pourparlers entre les délégations anglaise, française et italienne eurent lieu hier de 9 h. 30 à 13 h. et de 16 h. à 19 h. 30. On a terminé les discussions sur toutes les questions touchant le protocole de Londres et l'on a examiné encore différentes autres questions.

Aujourd'hui, à 10 h. les délégations se réuniront encore une fois pour examiner les textes qui firent l'objet des délibérations et sur lesquels il existe déjà un parfait accord, à l'exception de quelques points.

« Les textes, dit l'Agence Stefani, sont l'expression même de l'esprit d'union et de collaboration qui régna entre les trois délégations pendant les délibérations de Stresa. »

Stresa, 14. A. A. — Du correspondant de l'Agence Reuter :

On croit savoir qu'un document ayant la forme d'une série de déclarations a été rédigé.

Il comporte sept rubriques, notamment :

- Le pacte aérien,
- le pacte du centre européen,
- le pacte oriental,
- la question du retour de l'Allemagne au sein de la Ligue des nations,
- trois sujets hors de l'accord de Londres.

Les dépêches qui parviennent de diverses sources permettent de se rendre compte avec suffisamment de précision des points sur lesquels des résultats concrets ont été obtenus.

Question d'Autriche

Le problème de l'Autriche ou, si l'on préfère, du pacte centre-européen, semble avoir progressé de façon notable.

L'envoyé spécial de Havas à Stresa annonce que les puissances intéressées au pacte danubien se réuniront le 20 mai. On invitera à cette conférence l'Autriche, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, la France, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie et l'Italie.

Nous recevons d'autre part de source particulière, la dépêche suivante :

Stresa, 14. — C'est M. Flaminio qui a proposé, hier soir, la date du 20 mai pour la Conférence entre les puissances intéressées au Pacte Danubien. Celle-ci se tiendra à Rome. L'Angleterre et la Suisse y seront représentées par des « observateurs ».

Le gouvernement italien, dit une autre dépêche enverra bientôt à l'Allemagne la définition demandée de la non-immixtion concernant le pacte centre-européen.

Stresa, 13. — Sir John Simon, parlant à des journalistes allemands a déclaré que l'Angleterre est prête à fournir à l'Allemagne tous les éclaircissements voulus au sujet de la clause de non-intervention dans les affaires intérieures de l'Autriche. Dans le cas toutefois où ces informations ne sembleraient pas satisfaisantes, à l'Allemagne l'Angleterre conclura quand même un accord à ce sujet avec la France et l'Italie.

Le réarmement de l'Autriche de la Hongrie et de la Bulgarie

Une question qui se rattache à la précédente quoique elle s'inspire de

Stresa, 14. A. A. — L'Agence Reuter annonce que les milieux britanniques sont très satisfaits des résultats de la conférence et on a l'impression qu'une harmonie parfaite existe entre les trois puissances.

Interrogé, M. Laval affirma qu'il y a une solidarité absolue avec la Grande-Bretagne.

On pressentit l'Allemagne pour savoir si elle est disposée à assister à la conférence danubienne.

La communication de la Petite-Entente concernant la Hongrie aurait fait l'objet d'une grande partie des délibérations de l'après-midi. Cette communication contiendrait certaines conditions pour le réarmement de la Hongrie, conditions qui ont été communiquées au gouvernement hongrois.

Le correspondant de l'Agence « Reuter » croit savoir que la communication de la Petite Entente est de telle nature qu'il est improbable que la Hongrie la trouve acceptable. Elle contiendrait une indication disant qu'il ne peut y avoir aucun réarmement de la Hongrie tant que celle-ci envisage une révision de ses frontières.

Le revirement allemand jugé à Rome

Rome, 14. — Commentant les résultats de la journée d'hier, à Stresa, les journaux relèvent tout particulièrement la déclaration allemande favorable à la participation au pacte.

Le « Giornale d'Italia » constate que la solidarité active des trois puissances occidentales et la crainte d'un isolement éventuel ont amené le changement dans l'attitude du Reich.

Le journal ajoute que, quoique le geste allemand apparaisse encore assez obscur et puisse avoir des buts tactiques, en harmonie avec la tendance anglaise à favoriser la politique des attermolements en faveur de l'Allemagne, il faut en prendre acte avec l'espoir qu'il puisse marquer le début d'une orientation nouvelle de la politique allemande dans les problèmes européens d'une importance vitale.

points de droit différents, est celle du réarmement des Etats autres que l'Allemagne, désarmés par les traités de Saint-Germain, Trianon et Neuilly. La conférence s'en est occupée exclusivement au cours de sa séance d'hier matin. M. Mussolini exposa cette question en détail. Voici la dernière dépêche communiquée à cet égard par l'A. A.

Stresa, 14. A. A. — Le problème du réarmement des puissances de l'Europe centrale fut exposé à la conférence par la délégation italienne qui montra le danger résultant pour l'Autriche du réarmement du Reich et du fait de laisser les Etats voisins de celui-ci pratiquement désarmés.

La délégation française montra par contre le danger d'une décision précipitée que l'on ne peut que prendre à l'après-midi. La Petite-Entente ne verrait pas sans inquiétude le réarmement de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bulgarie ses voisins.

Il a été parlé de la Petite Entente et de l'Entente Balkanique en une autre occasion également.

« Havas » annonce que la déclaration devant clore la conférence soulignera l'importance d'un pacte portant sur la partie orientale de la Méditerranée et incluant l'Italie, la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie.

Le pacte aérien

Parmi les autres questions ayant fait l'objet des pourparlers de Stresa et que l'on cite, sans toutefois fournir de détails circonstanciés à cet égard, relevons le pacte aérien, qui sera également mentionné dans la déclaration finale.

« Havas » affirme que les délibérations à ce sujet devaient porter surtout sur la question de savoir si la conclusion d'un accord aérien devait être différée ou s'il est préférable suivant la proposition des délégués français de conclure des accords bilatéraux auxquels l'Allemagne pourrait se joindre plus tard.

Nous recevons à ce propos ce matin la dé-

claration suivante :

Stresa 14. A. A. — Du correspondant de l'Agence Reuter :

Au cours de la discussion d'hier après-midi sur le pacte aérien proposé par le communiqué franco-britannique de Londres, les délégués français se seraient déclarés favorables à la conclusion immédiate d'une entente entre la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, tandis que les délégués britanniques exprimèrent l'opinion que tous les sujets du communiqué de Londres doivent être traités ensemble.

Les Français suggérèrent alors qu'un pacte soit conclu entre les trois puissances en y comprenant un mécanisme grâce auquel les autres puissances intéressées pourront y entrer aussitôt que les projets discutés à Londres le 3 février auront été élaborés.

Le désarmement

La conférence s'est occupée aussi du problème de Memel comme d'un point sensible menaçant la paix. Il n'est pas improbable qu'elle revienne aussi sur la proposition de l'Angleterre concernant la question du désarmement.

Nous recevons à ce propos la dépêche suivante :

Stresa, 14. — Dans la soirée d'hier, on a posé aussi la question de la continuation des travaux de la conférence du Désarmement ou de sa suppression. L'Angleterre envisagerait de tenter encore un effort en vue de rétablir un accord au sujet du désarmement. La France préconiserait plutôt la clôture de la conférence et son remplacement par une conférence permanente de la « Sécurité ».

Les Sanctions

Le seul point sur lequel les dépêches enregistrent des difficultés est celui des sanctions économiques et financières auxquelles on devrait recourir dans le cas d'une nouvelle dénonciation unilatérale des traités. Lors que cette question fut discutée avant-hier, les Français et les Italiens exerçèrent une pression sur les délégués

SOUS PRESSE

Le bilan général de la Conférence

Stresa, 14. A. A. — L'envoyé spécial de Havas se dit en mesure de préciser les résultats de la conférence de Stresa auxquels se référerait aujourd'hui (dimanche) le communiqué officiel final.

Primo, une conférence sera convoquée à Rome, à la fin du mois de mai, en vue de réaliser une convention générale de non-immixtion et d'assistance mutuelle par les accords de Rome et de Londres. Cette convention doit se conclure entre l'Autriche et les Etats limitrophes, auxquels se joindraient la France, la Pologne et la Roumanie.

Secundo, — l'Angleterre et l'Italie envisagent avec satisfaction la conclusion imminente, entre la France et l'U. R. S. S., d'un convention d'assistance mutuelle, l'Allemagne ayant repoussé l'offre qui lui a été faite à Londres de s'associer au système de sécurité collective dans l'est de l'Europe.

Tertio, — le recours français au conseil de la S. D. N. sera soutenu par l'Angleterre et l'Italie qui s'associeront à la demande française de condamnation morale de l'Allemagne et aux sanctions économiques et financières contre toute répudiation unilatérale nouvelle des obligations internationales.

Quarto, en présence du réarmement de l'Allemagne et de son refus de collaborer aux divers systèmes d'organisation de la sécurité européenne, la France obtint de la Grande-Bretagne d'envisager, si le Reich persiste dans son intransigence, la conclusion d'un pacte aérien franco-britannique garantissant mutuellement les frontières respectives des deux pays contre toute attaque aérienne.

Le memorandum français à la S. D. N.

Paris, 14. — Le texte intégral du memorandum français à la S. D. N. au sujet du rétablissement du service militaire obligatoire en Allemagne sera publié aujourd'hui, simultanément à Genève et à Paris. Le président de la Conférence du désarmement, M. Henderson, est arrivé hier matin à Genève où il compte passer vraisemblablement trois jours.

Le réarmement allemand

Deux nouvelles escadres aériennes porteront les noms d'« as » de la grande guerre

Berlin, 14. — On sait que la première escadre aérienne allemande (Berlin) a reçu le nom d'« Escadre Richt hofen ». Sur la proposition du ministre de l'aéronautique, le Führer et chancelier du Reich a donné à l'escadre du Mecklenburg, le nom d'« Escadre Immelmann » et à l'escadre de la basse-Saxe, celui d'« Escadre Baelcke » en souvenir des célèbres aviateurs et as de la grande guerre allemands.

Un déraillement en France

Bordeaux, 14. — Le rapide Pyrénées-Côte-d'Argent-Paris a déraillé. On compte un mort et sept blessés.

britanniques pour que ces derniers précisassent leur attitude à l'égard de cette affaire, mais ceux-ci ne firent aucune déclaration à ce sujet.

« Néanmoins, dit le correspondant diplomatique de « Reuter » bien qu'il soit probable que la résolution de la S. D. N. sur ce sujet soit pourvue d'une force réelle, il faudra évidemment que ceux qui sont responsables de la réduction de ladite résolution aient une idée assez claire de ce que les puissances intéressées sont prêtes à faire d'autres dénonciations unilatérales se produisaient.

Le XII^e Congrès de l'Alliance Internationale des Femmes Programme des travaux

Le Bureau Central de l'Alliance Internationale des femmes dans une séance qu'il a tenu hier au Pera-Palace, sous la Présidence de Mrs Corbett Ashby a désigné les membres des diverses commissions du Congrès.

Voici le programme, d'ailleurs provisoire, élaboré pour le Congrès :

Mercredi 17 Avril

Matin. — Séances privées simultanées des Commissions.

Après-midi. — Séances privées simultanées des Commissions.

(16-19 P.M.) Séances publiques simultanées de la Commission de la Nationalité de la Femme (sénateur F. F. Plaminkova), et de la Commission de la Nationalité de la Femme mariée (Prés. : Mrs. Laughton Mathews).

Soirée. — Réception aux déléguées et membres de l'Union des Femmes Turques par la Présidente et le conseil, au Pera-Palace Hôtel.

Judi 18 Avril

Matin. — (10-13 h.) OUVERTURE OFFICIELLE DU CONGRES. Prés. : Mrs Corbett Ashby, Présidente de l'Alliance.

Discours de bienvenue des Autorités turques et de la Présidente de l'Union des Femmes turques, Mme Latife Bekir.

Discours d'ouverture de la Présidente de l'Alliance.

Princesse Radziwill, Liaison off. des organisations internationales des femmes, Mme I. Maurette I. L. O. et Mrs Ogilvie Gordon, qui représente le Conseil International des Femmes.

Appel des Déléguées. Admission de Sociétés comme membres de l'Alliance.

Amendements à la Constitution concernant le système des élections.

Adoption d'une déclaration générale sur la politique de l'Alliance, avec de brefs exposés des Présidentes des Commissions.

Après-midi. — Séances publiques simultanées de la Commission de la Paix (Prés. Miss Joséphine Schain) et de la Commission de l'Egalité des Conditions du Travail. (Prés. Froken Ingeborg Walin).

Soirée. — Dîner offert aux déléguées par le préfet d'Istanbul.

Vendredi 19 avril

Matin. — Séances publiques simultanées de la Commission de l'Egalité, de la morale et celle de la Condition Civile de la Femme.

Après-midi. — Prés. Mrs. Corbett Ashby : L'ORIENT ET L'OCCIDENT COOPERENT : Les coutumes sociales et les lois concernant spécialement les Femmes.

16 h. : Réception offerte par l'Union des Femmes Turques au Palais de Dolmabahçe.

(Lire la suite en 4^{ème} page col. 3)

Les travaux du Kamutay L'approbation du budget des P. T. T.

Le Kamutay a tenu hier une séance sous la présidence de M. Fikret Silay, vice-président.

Après approbation de transferts d'un chapitre à l'autre de crédits budgétaires et des condamnations à mort prononcées par divers cours criminelles contre des assassins, on passe à la discussion du budget de l'exercice 1935 de la direction générale des P. T. T.

Plusieurs députés prennent la parole et émettent leurs appréciations sur l'ensemble du budget. Le ministre des travaux publics, M. Ali Qotinkaya après les avoir remerciés d'avoir abordé, à l'occasion de la discussion générale, des sujets très intéressants, continue ainsi :

« Tout ceci est fort bien, mais on n'a pas traité de vrai sujet ; on n'a pas formulé le diagnostic ; on s'est contenté de généralités. Or, la vérité est tout autre et la situation actuelle mérite que l'on s'y arrête. Il y a des réformes à introduire et nous savons tous que l'administration des P. T. T. a eu besoin de tout temps que l'on s'en occupe sérieusement. Les 3/4 de ses services sont absorbés par la correspondance des départements officiels et cela gratuitement. Les services télégraphiques par exemple ont encaissé au cours d'une année 2 millions de ltqs. alors que la correspondance officielle, si elle n'était pas exempte de taxe, aurait représenté un montant de 6 millions.

L'administration des postes, à son tour, sur un ensemble de plus de 8 millions de ltqs, n'a effectivement encaissé que 2 millions pour le même motif. Les revenus généraux sont de 6 millions de ltqs et ne suffisent pas aux besoins avec le cadre très restreint de 3.500 employés chargés d'assurer des services qui augmentent dans tous les domaines. Des nécessités budgétaires ne nous permettent pas d'entreprendre toutes les mesures nécessaires pour arriver à des solutions radicales. Du moins au cours de l'exercice en cours, nous procéderons par étapes. Dans cet ordre d'idées je vous indiquerais d'une façon générale, celles qui sont préconisées. Nous avons demandé, et le gouvernement l'a déjà accepté, que les exemptions soient réduites au moins de tiers. Il y a lieu non seulement de développer notre réseau téléphonique dans tout le pays, mais certaines voies doivent être rendues souterraines. Nous devons nous appliquer à faire en sorte que les réseaux téléphoniques et télégraphiques empruntent aussi notre territoire pour

Conversations anglo-italiennes au sujet de l'Abyssinie

La question des tribus en transhumance

Stresa, 14. — Des entretiens eurent lieu au sujet des affaires d'Abyssinie, en marge de la conférence, entre M. Guarnaschelli, chef du bureau des affaires étrangères du palais Chigi, et M. Thompson, chef du département de l'Egypte au « Foreign Office » tous deux membres des délégations italienne et britannique.

Les conversations portèrent sur les questions des déplacements des tribus indigènes, généralement armées, qui passent régulièrement, à certaines époques de l'année, de la Somalie britannique en Abyssinie et en Somalie italienne.

L'intérêt des conversations actuelles vient de ce que la solution du problème technique du déplacement des tribus est étroitement liée à celle de la frontière entre les territoires italien, abyssin et britannique.

Un lion offert à la ferme Atatürk par un compatriote de Bulgarie

Hier a été embarqué à destination d'Ankara un lion expédié de la Bulgarie par un compatriote comme cadeau à la ferme Atatürk.

les communications internationales.

Plus nous dépenserons et plus nous perfectionnerons nos services et plus de bénéfices nous réaliserons. La situation des employés nous préoccupe également et divers projets de loi sont à l'étude pour améliorer leur sort.

Après ces explications du Ministre on a passé à la discussion des articles et le Budget de la Direction générale des P. T. T. est approuvé en recettes et en dépenses pour Ltqs. 6.132.800 soit sur le précédent une augmentation de Ltqs. 577.123 devant servir à entreprendre au cours de l'année les réformes dont le Ministre a donné un aperçu général et notamment la réfection de la voie téléphonique Ankara-Istanbul et la construction d'une bâtisse à Ankara pour le siège Central de l'administration.

La prochaine séance est fixée à lundi.

Les rayons F... La femme devant le miroir

Si la coquetterie a évolué à travers les siècles, c'est parce que les hommes cherchent toujours du nouveau. Autrefois le goût de l'homme était plus simple. Il était moins exigeant. « Parmi les femmes, disait Pierre III de Russie, il n'y a point de rang, la beauté seule compte ». Dans cet ordre d'idées un proverbe espagnol affirme « que les jolies filles portent leur dot sur leur front ».

Aujourd'hui les opinions sont bien différentes. « Je mets au défi, disait le regretté Marcel Boulanger, n'importe quel homme de me contredire : à savoir que ce ne sont nullement les plus jolies femmes qui se voient les plus aimées, mais bien les plus charmantes ». Or, à tout être charmant convient la grâce physique assurément, mais il lui faut aussi — et davantage peut-être — la grâce du cœur et de l'esprit.

« Bah ! déclare-t-on quelquefois, quand passe une femme très belle, qu'est-ce que cela peut faire qu'elle soit une sotte ou même qu'elle ait l'air ? » — Ce que cela fait ? C'est bien simple. Cela fait qu'après quelques mois d'éblouissement, on se meurt d'ennui devant cette merveille. Alors, que voulez-vous ? On la quitte. Il n'y a pas un sentiment au monde qui triomphe de l'ennui. Or, mettez-vous bien en tête que c'est mortellement ennuyeux les niaiseries. La vogue des petites dindes est complètement passée. — Effectivement, l'humanité se sépare progressivement mais nettement de l'animalité.

Examinons tout d'abord la nature : dans le monde animal, ce sont les mâles qui sont ordinairement plus attirants que les femelles, témoin la crête et le plumage lustre du coq, les aigrettes et la queue du paon, la crinière du lion. C'est qu'en effet, seuls dans l'espèce les mâles ont le besoin et la charge de plaire, aussi la sélection n'opère que pour eux seuls. Chez les peuples primitifs et sauvages la loi est la même ; témoin les mœurs des indigènes où la femme se montre partout plus difficile que l'homme. Chez les métrés, c'est presque toujours le père qui appartient à la race supérieure ; l'inverse se produit rarement. Il est exceptionnel de voir une femme blanche épouser un nègre. Le même fait se reproduit en Occident. Nous voyons souvent un homme cultivé épouser une fille sans culture, mais rarement une femme cultivée épouser un goujat. C'est surtout chez les indigènes qu'on voit la femme préférer l'homme le plus fort et le plus adroit, le plus fougueux, le plus audacieux. Les héros haïent toujours le cerveau des femmes ; l'idéal de certaines femmes primitives est un mari qui a tué beaucoup d'ennemis. Ce trait psychologique répond bien à la sélection naturelle, car les femmes obtenaient par là des descendants plus forts et de meilleurs protecteurs. A l'appui de cette thèse, c'est-à-dire, l'indifférence de l'homme à l'égard de la femme, je vous raconterai l'anecdote suivante :

Dans le monde musulman, vous savez que jusqu'au mariage les fiancés ne se connaissent pas. Un témoin dit à un Arabe : Ecoutez, votre fiancée est borgne — l'Arabe répond : — Cela ne me fait rien. — Votre fiancée est bousue — Cela ne me fait rien non plus ; — Elle est chauve. — Cela m'est égal, vous dis-je. — Elle est boiteuse. — L'Arabe à bout de patience s'écrie : — Est-ce bien tout de même une femme que j'épouse ? Alors cela me suffit.

Depuis, les hommes ont changé. Ils sont devenus plus difficiles. « Quand on surprend une femme », dit Mme Dussane, la célèbre sociétaire de la Comédie Française, « à observer furtivement dans quelque miroir rencontré, on croit qu'elle s'admire. Quelle erreur ! Elle s'étudie, elle se contrôle avec une secrète rigueur. Elle apprend à être plus jolie encore, demain qu'aujourd'hui ».

« Le devoir de chaque femme, continue-t-elle plus loin, c'est de trouver quelle est sa beauté ». Chercher sa beauté !... Que signifie cette expression ? S'agit-il de narcissisme pur ? Gomez Carrillo dira que : De cent femmes qui s'embellissent quatre vingt dix neuf ne pensent à aucun homme. Cette opinion est soutenue par Mme Amalia Guglielminetti, femme de lettres italienne. Celle-ci dit : l'homme doit facilement rimer au fond de son esprit ce raisonnement saugrenu : « Cette femme s'est habillée de la façon la plus propre à mettre en évidence sa personne. Elle s'est sans doute habillée de la sorte pour attirer mon regard et mon désir. Or, si elle essaie d'attirer mon regard et mon désir, etc. » Et l'écrivain de dire : « Devant la bêtise grossière, lourde et primitive d'un raisonnement semblable, chaque femme sourira, tout au plus de pitié, ou rira d'allégresse, mais elle ne rougira certainement pas de colère ou de honte... La femme qui s'habille selon les prescriptions de la mode, obéit, en partie, à un besoin instinctif d'élégance — et l'élégance n'est pas autonome, notre goût ne suffit pas à l'entretenir ; elle est soumise à des lois et des décrets toujours nouveaux qu'il faut suivre — et aussi en partie à un autre besoin également instinctif : celui de plaire, mais avec le désir

Une communauté juive prospère

Le que nous dit le secrétaire de la communauté de Trieste

(De notre envoyé spécial)

J'avais quelques heures à passer à Trieste, avant de m'embarquer à bord du vaporetto *Tel Aviv*, à destination de la Palestine. J'en ai profité pour demander une interview au Rag. Riccardo Curiel, secrétaire général de la communauté juive du grand port de Trieste.

Me voici dans l'élégant salon qui se trouve au-dessus du Temple central, dans un des plus beaux quartiers de Trieste. L'immeuble est imposant, malgré la sobriété de ses lignes un peu sèches. Le temple lui-même est d'une beauté et d'une richesse dont j'ai été littéralement émerveillé.

Le secrétaire de la communauté est un érudit. Il a publié plusieurs ouvrages, dont une curieuse monographie sur « Les origines du ghetto de Trieste » et une traduction de Heine en italien.

— La communauté juive, me dit-il, est vieille de sept siècles. Composée jadis d'un noyau de 1650 fidèles, elle en compte aujourd'hui 50.000. C'est en 1695 que les Juifs ont été relégués dans le ghetto ; ils en sortirent en 1784 en vertu d'un décret de l'empereur Joseph II d'Autriche. Le ghetto, sa vieille synagogue et les quartiers de l'ancienne ville qui subsistent encore, ont été démolis cette année, d'ordre du gouvernement, pour satisfaire aux nécessités de la reconstruction et du développement de la cité.

La vie de la communauté est réglée par la loi sur les communautés nationales d'Italie. Il y a vingt-six communautés israélites dans tout le royaume et celle de Trieste vient au troisième rang, parmi les plus importantes. Le grand temple que vous venez de voir a été construit en 1932. Notre communauté dispose, en outre, de trois oratoires et d'une école élémentaire, fondation S.S. Morpurgo. Construite en 1930, celle-ci est fréquentée par 130 élèves ; elle est reconnue par le gouvernement comme institution d'utilité publique. La communauté possède enfin un asile de vieillards, un hôpital et une maternité. Des sociétés de bienfaisance prennent soin de tous les déshérités.

Une grande charge pour notre communauté, me dit encore le Rag. Curiel, est constituée par les Israélites nécessiteux, de passage en notre port, qui nous demandent aide et assistance.

Le cercle pour le développement de la culture juive est très actif. Une colonie de vacances est réservée aux enfants dont les parents n'ont pas les moyens de leur assurer les bienfaits d'un changement d'air tous les ans.

Le président de la communauté est le Cav. Giacomo Sepilli ; notre grand-rabbin, le prof. Zotti, est professeur à l'Université de Padoue. Auteur d'une centaine d'ouvrages et de publications diverses, il est membre correspondant de plusieurs académies.

J'ai demandé à mon aimable interlocuteur quels sont les rapports de la population chrétienne avec l'élément local juif. Ma question parut le surprendre.

— Evidemment excellents, me dit-il. D'ailleurs, il n'y a jamais eu de persécutions contre les Juifs, à Trieste. Même du temps du ghetto, les Israélites entraient et sortaient à leur gré. Plusieurs habitaient hors de leur quartier. Le mot même d'« antisémitisme » est inconnu. En revanche, les Juifs sont attachés au pays et sincèrement patriotes. Les Juifs de Trieste ont pris une part active à la rédemption de nos terres et à leur union à l'Italie. Nous avons eu de nombreux volontaires qui ont sacrifié leur vie pour la gloire et l'honneur de l'Italie. Nous sommes en rapports constants avec le gouvernement ; nous sommes sous sa tutelle. Nous avons le droit de prélever certaines taxes.

Vous n'ignorez pas que le judaïsme d'Italie porte le deuil du grand-rabbin Comm. Dr Angelo Sacerdoti. Le Roi et le gouvernement se sont fait représenter aux obsèques. Le défunt était en relations personnelles avec le Duce qui l'estimait beaucoup pour son courage, son érudition et son activité. En Italie, la fusion des Juifs avec la nation est complète. Ils participent aux douleurs et aux joies de la patrie en citoyens loyaux. Nous avons des sénateurs et des députés ; nous avons même des généraux : le président en activité de la communauté de Turin est général de l'armée royale.

Joseph Aélion

innocent d'être admirée, abstraction faite de tout artifice séducteur.

Est-ce bien exact ? Une autre femme, Mme d'Arconville, prétend le contraire : « Les femmes ne se parent, dit-elle, que pour plaire, quoi qu'elles en disent, et l'on ne cherche à plaire par sa figure que parce qu'on a un amant ou qu'on en cherche. » — Mme de Maintenon ne recommandait-elle pas : « Les femmes ne doivent jamais oublier qu'elles sont les esclaves de l'opinion publique. »

Personnellement, j'interprète la pensée de Mme Dussane dans ce sens que la femme qui se mire, c'est la femme qui désire plaire à quelqu'un, à un protecteur peut-être, quelle que ce protecteur devienne quelques années plus tard un serviteur.

Emiroglu Ziya.

Le classement des ouvrages de nos bibliothèques



La commission au travail. — Au milieu, M. Ritter

Le ministre de l'Instruction publique a chargé une commission présidée par le Docteur Ritter de dresser un relevé de tous les ouvrages écrits en langues ottomane, arabe et iranienne et se trouvant dans les Bibliothèques d'Istanbul. La commission s'est mise au travail en commençant par celle de Sulemaniye.

Les Citernes d'Istanbul

M. Asim Us proposait récemment, dans le *Kur'an* d'utiliser les anciennes citernes d'Istanbul, moyennant quelques aménagements indispensables, comme abris pour la population, contre les attaques anti-aériennes. A ce propos, nous empruntons à M. E. Mambourg les renseignements suivants sur ces fontaines byzantines d'Istanbul qui ont toujours vivement intéressé les archéologues :

L'alimentation en eau ayant toujours été une des plus grandes préoccupations des villes anciennes, et les conduites d'eau extérieures à la ville pouvant être détruites en cas de siège, la nécessité de citernes publiques grandes et petites se fit sentir depuis la plus haute antiquité. Byzance construisit des citernes à toutes les époques, et chaque règne en vit établir de nouvelles. En principe, chaque palais, chaque maison de riche, chaque église, possédait une citerne, située généralement sous les bâtiments et alimentée soit par les eaux des toits, soit par les eaux de source provenant de l'extérieur de la ville. Il y avait ainsi des citernes privées et des citernes publiques, et ces dernières, ainsi que les aqueducs, étaient protégés par des lois très sévères. Les citernes publiques étaient ouvertes ou couvertes.

Les citernes ouvertes, dont quatre spécimens sont arrivés jusqu'à nous, sont de vastes constructions impériales, autrefois hors de terre, placées au sommet des collines, et dont le but utilitaire exact ne nous est pas révélé par les auteurs anciens. J. Papadopoulos pense qu'elles alimentaient en eau les fossés de la ville ; Strygowsky et Andréossy les font rentrer dans le système général d'adduction des eaux. Il est probable que c'est là leur véritable utilisation ; leur situation proche des murailles, sur des points élevés, devait faire de ces réservoirs, des bassins de décontamination où l'eau s'épurait à l'air libre, en laissant tomber toutes les matières organiques ou minérales qu'elle contenait, tout en gardant sa pression actionnelle. La hauteur de leur murailles mettait l'eau de ces citernes à l'abri des impuretés et des déchets ménagers de la ville. Le réservoir une fois rempli, l'eau devait rester quelques semaines pour se purifier, puis elle était conduite par les nombreux canaux souterrains dans les citernes couvertes, d'où elle était employée pour les besoins de la ville. On comprend dès lors que les citernes aient été construites sur les collines les plus proches des murailles et en dedans de la ville, afin qu'elles constituent, pendant les mois de siège, des réserves d'eau pour la population. D'ailleurs, la construction de nouveaux Bends sous les Sultans et l'abandon des citernes ouvertes de la ville ne fait que confirmer cette supposition ; car les Sultans, puissants monarches, possesseurs des pays à des centaines de lieues à la ronde de la capitale, n'avaient pas le même besoin d'enfermer ces bassins de décontamination dans la ville.

La citerne ouverte de Filşane devait alimenter les citernes impériales et celles de la ville Hebdomon, ville définitivement identifiée, avec beaucoup de justesse, par M. Macridi, ancien conservateur du Musée d'Istanbul, avec le village de Makriköy. Je donnerai approximativement comme date de construction de ces citernes ouvertes l'époque de Théodose (408-450) qui fit élever l'enceinte fortifiée en grande partie en 413, car la technique de la construction, les matériaux briques, pierres et mortier, sont identiques dans les murs théodosiens comme dans les citernes ouvertes.

Les citernes couvertes sont nombreuses, et l'époque turque en construisit encore de nouvelles. Elles appartiennent donc aux époques les plus anciennes, comme aux plus récentes, et beaucoup sont construits sur le plan des citernes d'Alexandrie. On y rencontre tous les éléments de construction inventés par les Byzantins, toutes les espèces de colonnes et de chapiteaux, les uns construits spécialement, les autres tirés de monuments plus anciens et réemployés. Dater une citerne avec exactitude n'est donc pas chose facile, car souvent on se trouve en face de colonnes et de chapiteaux réemployés, antérieurs de plusieurs siècles, et il ne nous reste plus qu'à étudier la technique constructive byzantine, qui a heureusement varié au cours de ces siècles d'histoire, pour nous permettre des approximations encore très vagues. Il est d'ailleurs tout aussi difficile de donner un nom à ces citernes, car les constructeurs n'y ont laissé aucune inscription. Pour garder l'épave des citernes, les Byzantins les recouvraient intérieurement et jusqu'à la hauteur des chapiteaux, d'un mortier spécial appelé aujourd'hui *Khoragan*, composé de chaux, de brique pilée et d'éponge coupée très mince ; au bout de 8 jours, ce mortier était recouvert d'un enduit appelé « *lukium* », composé de chaux éteinte, d'huile de lin et de déchets de bourre de coton.

D'après les dernières instructions que la municipalité vient de recevoir les bâtisses de tout genre que l'on sera autorisé à construire dorénavant devront contenir au sous-sol une cave solidement construite et n'ayant pour seule voie d'accès qu'une porte en fer à fermeture hermétique.

On compte pouvoir se préserver ainsi contre les gaz asphyxiants.

Les éditoriaux de l'« Ulus »

Les coopératives de constructions

Toute idée progressiste et tout sentiment nouveau cherchent un moyen qui leur semble logique et beau. C'est là ce qui a amené la révolution turque à promouvoir au sein de la nation et du peuple un large mouvement de relèvement. Nous en voyons tous les jours les heureux fruits. L'Etat entreprend de grandes constructions creuses de nouveaux canaux, trace des routes, des chemins de fer, reconstruit le nid qui a été brûlé par l'ennemi, et qui s'est effondré sous l'effet de la négligence et du manque de soins des années de guerre. L'Etat fera encore des grandes choses dans le domaine du relèvement des pays. Il prend des mesures en vue de raccourcir la durée par la technique d'accélérer les travaux par les crédits. En fondant ses propres forces, le peuple cherche des voies productives à l'équilibre.

La Banque Immobilière fondée par la République a beaucoup contribué à la reconstruction de l'Anatolie orientale et à l'érection d'Ankara. Le cadre d'une seule banque ne suffit aux besoins de la Turquie qui doit être reconstruite toute entière et sur une large mesure. Ankara est dans la nécessité de s'élargir et de se reconstruire. Des milliers de familles se réunissent un laps de temps très court dans une série de villes en voie d'installation. Kayseri, Ereğli, Nazilli, Samsat, plouront à abriter l'hiver prochain encore des dizaines de milliers d'habitants.

Toutes ces difficultés ne seront surmontées par l'Etat seul ; elles sont vaincues par la collaboration des maisons de crédit avec le peuple, la forme technique dont se transforme cette collaboration est la coopération.

Il y a, à Ankara, une institution de ce genre ; ceux qui ont participé à cette coopérative sont, pour leur part, des jeunes gens instruits dans les affaires. Nous croyons que beaucoup d'efforts la coopération des constructions d'Ankara est prête à mettre à l'œuvre.

La révolution a ouvert les voies plus larges pour le progrès et le développement des coopératives.

Les chefs veulent avec l'attention plus soutenue à ce que le travail collectif de la nation puisse être productif.

Nous souhaitons le plus vite possible à la coopérative de constructions d'Ankara, car elle devra servir de modèle vivant aux autres institutions semblables qui seront constituées dans tous les coins du pays.

Kemal Ünal

Les mouches dans le café

Dans le « *Milliyet* », M. Mumtaz Faik a écrit un article sur la question de la généralisation de la décision prise par la Municipalité d'Ankara d'interdire l'usage de jeux dans les cafés. Après avoir exposé cette mesure et noté que le jeu est l'ennemi de la boisson, il se demande si on ferait les habitués et si l'astime qu'ils versent le moyen de tourner la loi. Il propose ici l'anecdote suivante :

On sait, dit-il, que le jeu est interdit dans les prisons. On a vu une fois que l'on ne puisse y introduire des cartes, ni des prisonniers ? Il s'agit d'un carton que l'on a tracé un carton une piste et un plateau d'arrivée. Les poux figurent les chevaux. Les parasites représentent chacun un combattant en combat... faute de combattants.

Un jour le gardien de la prison s'aperçut que deux condamnés s'étaient un vis-à-vis de l'autre, se passant un jeu de cartes. Mais de temps à l'autre ils se passaient une pièce de monnaie de 5 piastres. Le gardien surpris de ce manège n'arriva pas à en saisir la portée. Leur promit de ne pas les laisser l'amende s'ils dévoilaient le jeu. Ce nouveau jeu qu'ils avaient inventé car s'en était un, sans cartes, sans sans aucun accessoire.

— Il y a dans la chambre, dit-il, rent-ils, une mouche. Nous la saisissons sans mot dire pour ne pas être surpris. Si elle se pose sur votre visage, nous avons indiqué à l'avance, c'est de nous deux qui gagne ou qui perd.

Si l'on interdit tous les jeux dans les cafés, que se passera-t-il ? Les joueurs invétérés ne passeront-ils leur temps à causer politique, sociologie, et ne s'entretiendront-ils de sujets scientifiques et économiques pour parfaire leurs connaissances ? aussi, trouveront un autre moyen pour satisfaire leur vice.

Au demeurant, ce ne sont pas les mouches qui manquent dans un café.

La vie locale

A la Municipalité

Le Conseil de la Ville

Au cours de sa séance d'hier le Conseil général municipal a approuvé l'ouverture à Yedikule d'un marché en plein air, et la perception d'une taxe de une livre turque sur toutes les embarcations motorisées.

Les guides-interprètes

Les guides interprètes qui ont reçu leurs diplômes sont au nombre de 52 dont 9 femmes. Deux connaissent 7 langues, les 38 le français les 20 le français et l'allemand et d'autres parlent le hongrois, le roumain, l'italien, l'espagnol et l'indien.

Les nouveaux tanks

La municipalité va faire construire à Çubuktu trois tanks encore.

Le prix de la viande

Alors que ces jours-ci il y a eu un arrivage à Istanbul de 25 wagons de moutons, les prix de la viande se maintiennent en hausse.

Du 2 au 10 courant les prix moyens pratiqués à l'abattoir ont été de 42-48 pour le mouton karaman, 42-50 pour le daglic, 50-55 pour le kivercik, 40-47 pour l'agneau, 22-30 pour le bœuf.

Or, suivant les quartiers, les prix varient entre 60 et 70 piastres, hausse qui est injustifiée.

Néanmoins, comme il arrive 1500 agneaux par jour de l'Anatolie, il y aura bientôt une diminution sur le prix de vente.

Le Vilayet

Nos nouvelles pièces d'argent

L'Hôtel des monnaies aura terminé jusqu'à fin mai 1935, la frappe des pièces d'argent de 100 piastres. A cette date, il y aura eu en circulation quatre millions de liqs. de cette monnaie. L'Hôtel a fait pour la frappe des autres pièces de 25 et 50 piastres un approvisionnement de 52 tonnes d'argent. Les anciennes pièces d'argent ne devront plus avoir cours à partir de l'année 1936. Les détenteurs s'empressent de les apporter au fisc.

Les conférences

Le Prof. Martaian et les diplômées du Collège Américain

Le Prof. Martaian fera aujourd'hui à 18 h. au Park-Otel, une conférence à l'intention du club des diplômées du Collège Américain. Il parlera des langues anciennes de l'Anatolie.

Après le tragique éboulement de Papazköprüsü



Sur les lieux de la catastrophe...

Nous avons relaté, avant-hier, les circonstances dans lesquelles les habitants d'une maison qui s'est écroulée à Papazköprüsü avaient trouvé la mort ou avaient été blessés.

Enquête ayant confirmé, ainsi que nous l'avions dit, que cette maison avait été construite avec du matériel usagé retiré des décombres d'une bâtisse incendiée, le propriétaire a été emprisonné. L'enquête se poursuit pour établir s'il y a d'autres responsables de la catastrophe. L'état de santé des blessés Hatice, Vaso et Aleko s'améliore.

D'après les dernières instructions que la municipalité vient de recevoir les bâtisses de tout genre que l'on sera autorisé à construire dorénavant devront contenir au sous-sol une cave solidement construite et n'ayant pour seule voie d'accès qu'une porte en fer à fermeture hermétique.

On compte pouvoir se préserver ainsi contre les gaz asphyxiants.

Diane chez les chasseurs

Au cours de l'assemblée tenue par l'association des chasseurs d'Istanbul Madame Nezihe a été élue vice-présidente du nouveau conseil d'administration.

Actuellement au **SARAY**
Rotschild
 La splendide production qui retrace la vie si intéressante de cette illustre famille de banquiers
 Vedettes : George Arliss, Boris Karloff, Loretta Young

CONTE DU BEYOGLU

Trois hommes

Par ANTOINE DE COURSON

— Grand-père n'est pas rentré ?
 C'est avec étonnement que Jacques Saniac posa cette question à son père. Celui-ci, enfoncé dans un profond fauteuil, disparaissait derrière un journal largement ouvert.

Il était plus de 8 heures et le jeune homme avait l'habitude en rentrant de trouver toujours ses « ancêtres », comme il disait, déjà à table et dînant.

La tristesse de la maison, où ces trois hommes seuls se retranchaient chacun derrière la muraille de souvenirs de leur génération, paraissait à Jean, qui venait à peine de dépasser la vingtième année, d'une austérité indiscutable.

Florent et Jacques Saniac étaient veufs depuis plusieurs années et, si étrange que cela puisse paraître, leurs deux vies conjugales avaient été presque semblables et aussi malheureuses. Était-ce les déceptions de l'un et de l'autre qui avaient influencé leur existence à un tel point qu'une fois seuls ils étaient demeurés aussi profondément taciturnes que par le passé ?

Ils auraient pu reporter sur Jean cette tendresse que, malgré tout, chacun possédait au fond de soi, mais une sorte de jalousie qui, toute leur vie, les avait séparés semblait, une fois de plus, les exclure de cette joie.

D'aspect identique, grands, forts, avec une douceur dans le regard traduisant une sensibilité exagérée, ils avaient les mêmes gestes, les mêmes intonations de voix et seuls l'âge et la façon de se vêtir les différenciaient les uns des autres.

— C'est curieux qu'il ne soit pas entré, reprit Jean avec l'intonation l'un être qui ne pense pas à ce qu'il dit.

— Ce n'est pas la première fois que cela lui arrive, répondit son père ; de plus quelque temps, il arrive en retard, mais il est bien libre d'agir à sa guise...

Le jeune homme jeta un regard interrogateur à son père.

Souvent il s'était demandé quel étrange souvenir existait entre les deux hommes pour que paraissent si peu de sympathie dans leurs rapports.

Il semblait qu'ils se rapprochaient mutuellement un passé chargé de peine. S'agissait-il d'une femme ?

Jean se l'était maintes fois imaginé par l'extrême répugnance que semblaient avoir les deux hommes pour tout ce qui était féminin. Jamais une jeune fille, une amie de sa mère, une parente ne franchissait le seuil de leur petite maison calme qui s'abritait derrière un haut mur dans la rue Barbet-de-Jouy.

Jacques Saniac allait dire :
 — Mettons-nous à table... lorsque la porte du salon s'ouvrit laissant pénétrer le grand-père.

C'était le plus grand de ces trois hommes et certainement celui qui avait été le plus beau.

Il jeta un regard sur son fils et son petit-fils comme s'il voulait deviner les pensées qu'avait pu faire naître son retard, puis, avec désinvolture et avec la voix cassante qui lui était habituelle il murmura.

— Allons...

Le silence régna dans la grande salle à manger seulement troublé par le cliquetis des fourchettes choquant par instant la porcelaine.

Ils occupaient chacun un côté de la table laissant une place vide devant le grand-père. Bien souvent, Jean s'était dit que c'était cette absence toujours visible qui demeurait la cause de ce malaise régnant autour d'eux.

Instinctivement, le jeune homme regardait par instants son bracelet montre.

— Tu sors ce soir, lui demanda son père ?
 — Oui, répondit-il. J'ai beaucoup travaillé cet après-midi et je voudrais faire une promenade, me détendre un peu.

Le regard des deux hommes convergea vers lui. Il baissa les yeux craignant encore comme à l'époque de son enfance, que l'on devine sa pensée.

Et pourtant, il aurait voulu crier à la face de ces vieillards sa joie de vivre, lancer entre ces murs silencieux le rire qui se comprimait dans sa gorge et raconter, avec ce plaisir ingénu des êtres de son âge, la simple histoire d'amour qui lui permettait de supporter les heures moroses que ces deux présences le forçaient à vivre chaque jour.

Son grand-père reprit :
 — Il me semble que tu sors beaucoup le soir ces temps-ci ?
 Jean sentit la proche attaque.
 — Mais non, pas plus que d'habi-

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le marché des œufs

Alors qu'au mois de mars 1935 les prix des œufs étaient de 115 à 120 piastres, ils sont descendus à 102,50 110 piastres par suite de grands arrivages à Istanbul de l'intérieur.

Les marchés étrangers ne nous passent pas pour le moment des commandes et il n'y a pas eu d'exportations au cours du mois de mars 1935. Il se dit que les prix actuels se maintiendront jusqu'après la fête « Hamursuz » des Israélites, après quoi il y aura une nouvelle baisse.

L'une des raisons de l'arrêt des exportations est que les prix des marchés étrangers sont inférieurs à ceux de notre place. De plus, nos négociants exportateurs ne disposant pas de grands capitaux, ne peuvent pas attendre longtemps le règlement de leurs avoirs comme cela s'est produit avec la Grèce pour les expéditions du mois de février 1935 qui ne sont pas encore réglées.

L'accord commercial turco-allemand

Les pourparlers qui se poursuivaient à Berlin depuis le 8 mars entre les délégations turque et allemande en vue de la conclusion d'un accord commercial viennent d'aboutir à la satisfaction entière des deux parties. L'accord sera signé lundi prochain avec le cérémonial d'usage. Une marge de supériorité de 30 % en faveur des exportations turques à destination de l'Allemagne est prévue, dans la balance des paiements entre les deux pays. Tous les produits turcs pourront entrer librement en Allemagne ; les négociants importateurs du Reich, qui ne pouvaient faire des acquisitions en d'autres pays que dans la mesure de l'autorisation accordée à la sortie des devises pourront en faire en Turquie sans aucune restriction.

On annonce que quatre groupes allemands étudieraient les possibilités d'acheter en Turquie de grandes quantités de coton, de laine, du mohair, des olives et des matières brutes.

La récolte des fèves

A Zmir tout le stock de la récolte de fèves a été vendu. En mars 1935, il a été livré pour la consommation intérieure 9682 kilos de 4,30 à 5 pts.

D'après les renseignements qui parviennent de divers endroits du vilayet, la nouvelle récolte s'annonce bonne, et comme qualité et comme quantité, si les conditions atmosphériques continuent à être favorables.

Une affaire manquée...

Il a suffi qu'une firme allemande ait manifesté au Tirkofis le désir de nous acheter de grandes quantités d'oignons pour que la place y répondit par une hausse de prix de cet article. La firme en question, qui n'était certes pas dans l'obligation impérieuse d'acheter à n'importe quel prix, s'est désistée.

La Bourse de Trabzon

On mande de Trabzon à la date du 11 courant, qu'à la Bourse de cette ville, les prix des noisettes varient entre 23-50 et 24 piastres.

Quant aux œufs, dont l'exportation s'est ralentie on les a vendus en Bourse jusqu'à 30 paras la pièce.

L'emballage du raisin frais

Ainsi que cela s'est fait l'année dernière, on exportera d'Izmir des raisins frais à destination de l'étranger. Cependant, forts de l'expérience faite l'année dernière avec les envois à destination de la Suède, les exportateurs utiliseront le système des envois en tonneaux et chaque grappe sera enveloppée d'une couche de scierie de bois.

Les exportations de poissons de Sinob

Avant la guerre générale, on exportait de Sinob à Istanbul et en Europe, chaque année, 150.000 tonnes de poissons salés alors que cette exportation est descendue actuellement à 5.000 tonnes. Pour remédier à cette situation, il est question de créer dans cette ville une coopérative de pêcheurs et de mettre à la disposition de ceux-ci des engins modernes de pêche.

La Société de sauvetage

Après avoir arrêté le bilan de 1934, la Société turque de sauvetage, vu le peu de bénéfices, a décidé de ne pas distribuer de dividende à ses actionnaires. Néanmoins, les résultats ont été

syane, descendit l'escalier. Le groupe resta muet pendant le trajet qui menait à la salle à manger. Sur la table, quatre couverts avaient été mis. Sans un mot, le grand-père fit signe à Jean d'occuper sa propre place, celle qui, habituellement, n'avait pas de vis-à-vis puis, d'un simple geste, qui fit jaillir des larmes des yeux de la jeune fille, il offrit à celle-ci de s'asseoir en face de son fiancé.

Il y avait plus de vingt ans qu'une femme n'avait mangé sous le toit des Saniac.

considérés comme satisfaisants, en raison de la crise.

Le contingent accordé aux provenances bulgares

Les douanes ont été avisées que par suite de la prolongation de deux mois de la durée du traité de commerce turco-bulgare, il sera accordé aux provenances de ce pays le sixième de la valeur du contingent indiqué dans l'ancien traité de commerce.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Les chemins de fer de l'Etat mettent en adjudication pour le 14 courant au prix de ltqs. 1930 la fourniture de 600 kilos de coton hydrophile de production nationale à livrer à Haydarpaşa.

Les fabriques militaires mettent en adjudication le 27 avril 1935 au prix de ltqs. 100000 la fourniture de matières chimiques indiquées dans un cahier de charges que l'on peut se procurer moyennant 5 ltqs.

L'intendance militaire met en adjudication pour le 18 avril 1935 la fourniture au prix de 15,50 ltqs. chacun de 12 lits et pour le 23 avril 1935, celle de 1500 couvertures de lit au prix de 3,000 ltqs.

La direction générale des affaires du port met en vente la ferraille que l'on peut examiner dans ses dépôts de Galata.

Les fabriques militaires mettent en adjudication pour le 28 avril 1935 au prix de ltqs. 55915 les travaux de sondage et ultérieurement ceux de forage d'un puits à Küçük Yozgad.

Chronique de l'air

Le retour du "Graf Zeppelin"

Berlin, 14.— Au sujet de l'incident survenu au « Graf Zeppelin » on communique qu'à Pernambuco, lors d'un atterrissage un peu dur, le dirigeable a eu le renflement en forme de tampon protégeant la nacelle des moteurs arrière quelque peu endommagé. Le remplacement de ce tampon s'est opéré par les moyens du bord. Le dirigeable est reparti vendredi soir conformément à son programme pour l'Allemagne où il est attendu mardi. Suivant les dernières nouvelles, le dirigeable est actuellement aux abords des Iles du Cap Vert.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
 Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
 Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
 Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaucaire, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana a Bulgarias : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana a Grecia : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana a Romaniaa : Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj, Galatz, Ploiesti, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana par l'Egypte : Alexandrie, Le Caire, Damanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger
 Banca ella Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
 (en France) Paris.
 (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
 (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
 (en Chili) Santiago, Valparaiso.
 (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
 (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana : Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszag, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moledino, Chiclayo, Ica, Pisco, Piura, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawie S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak.

Societa Italiana di Credito : Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Volvoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Pera 4841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Aliedem-djan Han, Duvencan, Tel. 22.900.— Opérations gén. 22915.— Portefeuille Document : 22903. Postion : 22911.— Change et Port : 22912.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Pera, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 713) Ondes courtes 2 Ro.— 31,13 (Kc. 937)

Dimanche 14 avril.

14-15.— Signal et annonce d'ouverture. Notes de «Giovinezza».— 14 h. 20 14.20.— Musique symphonique et d'opéra. Bizet : Carmen.— Danse des 12 ans et intermezzo : — Piek-Mangiagalli : I piccoli soldati.— Mancinelli : Scène vénézienne, Fuga degli amanti a Chioggia : — Verdi : Aida, finale du I^{er} acte.— 14 h. 55.— Annonce du programme de la soirée.— 15 h. Notes de l'hymne royal et de «Giovinezza».— Clôture.

Lundi 13 avril.

14 h. 15.— Signal et annonce d'ouverture.— Notes de «Giovinezza».— 14 h. 20.— Calendrier historique, artistique et littéraire de gloires d'Italie : Le «Littoriale» de la culture et de l'art 14 h. 25.— La journée de la Femme : l'Académie féminine fasciste d'éducation physique d'Orieto 14 h. 35.— Revue de beautés d'Italie : Chansons populaires. Ritournelles toscanes : Rose di Maggio—Lattuada : *Di la*

del mare.
 45.— Chronique des événements de la journée.— Nouvelles politiques, économiques et sportives. 14 h. 55 annonce du programme de la soirée. 15 h. Notes de l'hymne royal italien et de «Giovinezza».— Clôture.

Le maréchal Balbo

Tripoli, 12.— Le gouverneur, maréchal Balbo, provenant du Fezzan, est arrivé en aéroplane après une inspection accomplie dans tous les centres de la colonie et après avoir installé les nouveaux commissaires provinciaux de Mischi et Daodiac.

La poésie de l'écran

Hollywood, 13.— On lancera prochainement le premier film entièrement en couleurs au sujet duquel la presse déclare que ce sera une œuvre de poésie pure.

Les immigrants... dans des sacs!

Washington, 13.— Le commissaire à l'immigration Mac Cormack a fourni d'impressionnants détails sur l'entrée en contrebande en territoire américain d'immigrés provenant de territoires voisins et que l'on dépose, dans des sacs, en des coins désertiques du littoral américain.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

DALMATIA, partira Mercredi 17 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.
BOLSENA partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, et Braïla.
PRAGA, partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.
ISEO, partira Jeudi 18 Avril à 18 heures pour Cavalla, Salenique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 18 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 23 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

QUIRINALE, partira Mercredi 24 Avril à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

CELIO partira, mercredi 24 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braïla.

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira le Jeudi 25 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira Jeudi 25 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

CALDEA, partira Samedi 27 Avril à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et CONSULIGH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'Alina pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Seral, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Stella», «Hermes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 15 Avril vers le 25 avril
Bourgas, Varna, Constantza	«Hermes», «Ganymedes»	" "	vers le 21 Avril vers le 6 Ma
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru», «Lima Maru», «Dakkar Maru»	Nippon Yusen Kaish.	vers le 18 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata. Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inebolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

sis CAPO PINO le 18 avril
 sis CAPO ARMA le 2 Mai
 sis CAPO FARO le 16 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

sis CAPO ARMA le 17 avril
 sis CAPO FARO le 1 Mai
 sis CAPO PINO le 15 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghianian han, Téléph. 44647 - 44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 44544.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'ère des pactes

C'est là le nom que dans le *Milliyet* et la *Turquie* M. A. S. Esmer propose de donner à l'ère où nous vivons.

« Il s'avère, relève notre confrère, que le Reich qui, jusqu'en ces temps derniers n'admettait que la signature de pactes de non-agression bilatéraux est maintenant prêt à conclure des pactes de non-agression plurilatéraux. Toutefois, l'Allemagne ne se prête pas à la signature d'un pacte d'assistance mutuelle, et, sur ce point, la Pologne se range aussi à l'avis du Reich. Une Pologne neutre est comme un mur qui séparerait la Russie du reste de l'Europe. Or, la neutralité de ce pays n'est possible qu'avec un pacte de non-agression.

... On ne pourra dire du pacte oriental, conclut M. A. S. Esmer, que c'est un « Locarno », tant qu'il n'englobera pas le Reich et la Pologne. Une combinaison d'assistance mutuelle excluant l'Allemagne et la Pologne ne peut être considérée que comme une alliance dirigée contre le Reich ».

Wait and see...

C'est là un mot d'ordre célèbre des Anglais, en politique : attendre et voir... Mais en anglais, ces deux mots étant également un pluriel et une forme de l'imperatif, ils peuvent se traduire aussi par « attendons et voyons ». « Une fois de plus, constate *Zaman*, les Anglais appliquent ce mot d'ordre à la situation européenne actuelle. Il est hors de doute qu'ils excellent à conserver leur sang froid en présence de tout fait nouveau, quelle que soit son importance. Il en est aussi à la fois en politique étrangère comme en politique intérieure. C'est là un grand facteur de force, qui leur permet d'avoir en main, d'une façon permanente, la balance de la politique européenne. De quel côté qu'ils fassent pencher le manche de la balance, c'est de ce côté que le plateau baissera... »

Est-ce vrai ou est-ce faux ?

Le *Kurum* résume les publications auxquelles a donné lieu la nouvelle,

lanée par un journal anglais, de la découverte en Allemagne d'un formidable instrument de mort et de destruction, appelé le rayon « Z ». « Si cette nouvelle est vraie, note M. Asim Us, il est naturel que les Allemands gardent à ce sujet jalousement le secret. Mais, d'autre part, le rayon « Z » en leur donnant la possibilité de détruire en une dizaine de jours l'univers entier rendrait inutiles l'armée de millions d'hommes qu'ils sont en train de préparer. Si l'on songe à cette considération, la nouvelle publiée par la presse anglaise apparaît assez douteuse.

Mais admettons que le rayon « Z » existe réellement, quels résultats pratiques pourrait-on en attendre? Il n'est aucun instrument ni aucune arme à base scientifique qui aient été jusqu'ici le monopole exclusif d'un seul peuple. Très rapidement, la découverte nouvelle, quelle qu'elle soit, passe dans le domaine public. Si donc le rayon « Z » existe réellement, attendons-nous à ce qu'à l'instar de l'électricité et de la radio il revête très rapidement une valeur internationale.

Et une telle arme devant rendre la guerre pratiquement impossible, il y a des chances que la découverte de ce cet instrument de mort et de destruction serve, en dernière analyse, à la paix et à l'humanité ».

Et une telle arme devant rendre la guerre pratiquement impossible, il y a des chances que la découverte de ce cet instrument de mort et de destruction serve, en dernière analyse, à la paix et à l'humanité ».

La Hongrie et les clauses militaires du traité de Trianon

Genève, 13. — On annonce que la Hongrie demanderait la révision des clauses militaires du traité de Trianon.

Le musée de La Plata

Buenos Ayres, 13. — Le savant italien Frenguelli a été nommé directeur du fameux musée de La Plata.

Un meurtre en U.R.S.S.

Moscou, 13. — On a trouvé près de Sornovo le cadavre de Kiktonrow, chef de la propagande pour les fermes collectives ; il a été assassiné.

Le XIIe Congrès de l'Alliance internationale des Femmes

(Suite de la page précédente)

Samedi 20 Avril

Matin. — Adoption des rapports du Comité Exécutif, du Bureau Central (Mrs. Bompas), de « Jus », des relations avec la S.D.N. (Mlle Gouré), des Sociétés affiliées (Résumé).

Après-midi. — Prés. Frau Schreiber : — Adoption des Rapports et des résolutions des Commissions. — Modifications aux statuts.

Dimanche 21 Avril (Jour de Pâques)

Matin. — Excursion offerte par l'Union des Femmes Turques (Bosphore).

Après-midi. — Meeting public au Théâtre Municipal : Quels sont les Droits et les Devoirs des Femmes en tant que Citoyennes. (Dr. Türkân Baetü).

Lundi 22 Avril

Matin. — Prés. Mme Malaterre-Sellier : — Les Femmes en face des Problèmes Economiques. Discussion introduite par Miss Neilans.

Après-midi. — Finances et Avenir de l'Alliance. Rapport de la Trésorière Frau Dr. Dorothea von Velsen.

Elections de 9 à 14 h.

— Meeting public dans la salle de l'Université d'Istanbul : La Paix. (Prés. May Rosa Manus et Mme Senha Rauf). Les dames suivantes prendront la parole : Miss J. Schain, Mme Mihri Pektas, M. P. Princesse Radzwil, Prof. Réchid, Mme Malaterre-Sellier, Mrs. Corbett Ashby, Esma Nayman.

Mardi 23 Avril

Matin et après-midi. — La situation des Femmes sous les différentes formes de gouvernement ; rapports et discussions introduits par Mme Plankinova, Miss Picton Turbeville ; (P. 1929-1931), Mme Wolaka, M. P. Princesse Cantacuzène.

Mercredi 24 Avril

Matin. — Séance de clôture. Proclamation des résultats des élections au conseil.

NORDDEUTSCHER LLOYD
Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 jours

par les Transatlantiques de Luxe
S/S BREMEN (51.600 tonnes)
S/S EUROPA (49.700 tonnes)
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)
Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR
à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel. 44647-6

M. Vénizélos aurait-il quitté clandestinement l'Italie ?

Athènes, 13. — Le vice-président et ministre de la guerre, général Condylis, interrogé par des journalistes qui tenaient à apprendre si les officiers qui ont contribué à la répression de l'insurrection seraient promus à des grades supérieurs a déclaré qu'ils seront décorés de l'Ordre du mérite militaire.

Les promotions auront lieu seulement en vue de pourvoir aux vacances laissées dans l'armée par l'éloignement des officiers suspects ou de ceux qui ont participé au mouvement insurrectionnel.

Pour ce qui est de la création d'un ministère de la défense nationale, le général Condylis a laissé entendre que le cabinet ne s'est pas encore occupé d'une pareille éventualité. Les ministères militaires resteront indépendants, mais ils coordonneront leurs efforts pour la réorganisation de la puissance militaire du pays.

De Naples à Paris ?

La vespérale *Vradyni* annonce sous réserve que M. Vénizélos se trouverait depuis quelques jours à Paris où il s'est rendu secrètement et demeurerait chez son fils Kyriakos. M. Vénizélos aurait quitté furtivement Naples, en laissant l'ordre formel aux gens de son entourage de laisser croire qu'il se trouve toujours dans cette ville et que, souffrant, il ne peut recevoir personne.

Cette information, dit la *Vradyni*, est corroborée par le fait que le domicile de Kyriakos Vénizélos, à Paris, est surveillé par des agents de police en civil qui dévisagent de près tous les suspects qui s'en approchent.

La presse d'opposition reparait

Les journaux d'opposition suspendus depuis le premier jour de l'explosion du mouvement insurrectionnel recommenceront à être publiés à partir de demain lundi.

Athènes, 13. AA. — M. Pistólakis et le lieutenant de vaisseau Canaris furent condamnés par la Cour martiale à vingt ans de réclusion et onze rebelles à des peines allant de deux à vingt ans de prison.

Un consulat italien pour la Somalie française et anglaise

Rome, 13. — Un décret royal institue un consulat de première catégorie, dont la juridiction embrasse la Somalie française et anglaise.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchunli Kioskue
Musée de l'Antien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Préfentions modestes.

S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

FACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous « Cem. » aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

La Bourse

Istanbul 13 Avril 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	98.00	Quais	
Ergani 1933	100.—	B. Représentatif	
Uniture I	29.72	Anadolu I-II	
.. II	28.00—	Anadolu III	
.. III	28.65.		

ACTIONS

De la R. T.	63.—	Téléphone	
Iş Bank. Nomi.	10.—	Bomonti	
Au porteur	10.15	Dereos	
Porteur de fond	99.—	Ciments	
Tramway	29.—	Itinat day.	
Anadolu	25.20	Çark day.	
Çirket-Hayrié	16.—	Balia-Karadiz	
Régie	2.25—	Droguerie	

CHEQUES

Paris	12.57.05	Prague	
Londres	698.50	Vienne	
New-York	79.76.25	Madrid	
Bruxelles	4.69.25	Berlin	
Milan	8.58 —	Belgrade	
Athènes	84.12	Varsovie	
Genève	2.45.97	Budapest	
Amsterdam	1.18.—	Bucarest	
Sofia	65.00.—	Moscou	

DEVISES (Ventes)

20 F. français	169.—	1 Schilling A.	
1 Sterling	605.—	1 Peseta	
1 Dollar	125.—	1 Mark	
20 Lirotes	213.—	1 Zloti	
0 F. Belges	115.—	20 Lei	
20 Drahmes	24.—	20 Dinar	
20 F. Suisse	815.—	1 Tchecoslovaque	
20 Léva	23.—	1 Ltq. Or	
20 C. Tchéques	38.—	1 Médjidié	
1 Florin	83.—	Banknote	

Les Bourses étrangères

Clôture du 12 Avril 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après-midi)

New-York	4.8412
Paris	73.29
Berlin	12.01
Amsterdam	7.1675
Bruxelles	28.56
Milan	58.28
Genève	14.945
Athènes	512.

Clôture du 13 Avril

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933

Banque Ottomane

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.8475
Berlin	10.37
Amsterdam	67.53
Paris	6.605
Milan	8.31

(Communiqué par F.A.)

PIANO français à vendre

Ltqs 135

S'adr. dans la matinée :

Rue Saksi No 10 (intérieur 6)

Beyoğlu

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me	"	50 le cm.
2me	"	100 le cm.
Echos :	"	100 la ligne



Mme Corbette Ashby, présidente du Bureau de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action Civique et politique des Femmes et quelques une des congressistes, ses compagnes, ont visité le palais de Yildiz où se tiendra le Congrès. On voit, sur notre photo, plusieurs de ces dames en compagnie de la présidente et des dirigeantes de l'Union des Dames turques.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 31)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

CHAPITRE VI

Une fois, c'était à la gare de Pogranitchnaïa, un groupe de rouges fouillait le train à la recherche des bijoux, de l'or, des armes cachés. Deux femmes tchékistes, installées aux water, passaient l'inspection des femmes. Je dus me soumettre à cette fouille ainsi que Valia. Les deux policières nous sondèrent sans pitié, les cheveux, les oreilles, tout le corps. Partout. Partout ! Oh ! Les horribles femmes !

« Elles ne trouvent rien. M'étant méfiée, j'avais hâtivement confié à Guénia mon paquet de lettres, roulé dans un mouchoir.

« En sortant de la perquisition, je retrouvai mon fils dansant devant les

— Oui.

— Et votre Français ?

— Il sait aussi.

— Et ils n'ont pas flairé l'importance de votre situation ! Madame, votre franchise me touche. Je prends l'éleve Guénia Gorianow. Et puis... je n'ose... mais si vous avez confiance en moi... je peux vous être d'un très grand secours. Ne consentiriez-vous pas à laisser photographier quelques extraits de vos lettres ? J'ai une idée...

Les yeux divergents de l'homme indisposaient Galucha mais son visage d'apôtre inspiré lui rappela les icônes anciennes de naïve facture et dont les saints louchent généralement.

— Oui. J'ai confiance, dit-elle. Je vous les apporterai.

— Parfait. Je vous remercie. Vous n'avez pas l'air de vous douter de la gravité de tout ceci. Vous verrez plus tard.

Il la reconduisit, la salua et s'enferma dans son bureau.

Galucha rejoignit son fils et Valia qui l'attendaient sur le perron et, tous trois, s'en allèrent.

La prima-donna marchait, ondulante, gracieuse, à côté de la couturière qui avançait d'un bloc, rigide. Guénia les suivait long, frêle, comme une branche d'arbre souple, trop vite poussée, que le premier vent d'orage courberait, tordrait, casserait, peut-être.

CHAPITRE VII

Un trille aigu de sifflet à roulette retentit appelant les internes à dîner alors qu'un clocher voisin finissait de sonner huit heures.

Guénia quitta l'étude à la suite des sept pensionnaires et gagna le réfectoire.

Une jeune fille très brune était déjà assise devant la grande table recouverte d'une toile cirée à ramages rouges et verts, sur laquelle le couvert était mis. Les assiettes béaient vers la soupère panau qui soufflait sa vapeur de gros plein de soupe.

— Voici votre nouvelle famille, Guénitshka, lui dit Maroussia en s'approchant de lui. Nous souhaitons tous que vous vous plaisiez parmi nous.

« Tout d'abord, je vous présente ma fille, Kira. Ces trois jeunes gens, la division des grands, seront vos compagnons de dortoir : Rodia Bilolitchko, Ukrainien ; Slava Tumensky, originaire de notre blanche Sibérie et Choura Taïdzé, Géorgien récemment échappé de Tiflis, un pauvre garçon qui a connu les horreurs bolchéviques. »

Un solide gaillard, presque un homme fait, trapu, au masque camus de singe qui, le premier, s'était copieusement rempli son assiette, soupira d'un ton pleureur :

— Hélas ! Madame ! J'ai tant souffert !

Et aussitôt, il engloutit bruyamment une pleine cuillerée de soupe.

— Les quatre autres, reprit Maroussia, qui font partie de la division des moyens et des petits, vous ne les coudoiez pas souvent. C'est Sénia, Kolia, Volodia et Dania.

« Après-dîner, vous avez une étude ici, au réfectoire, jusqu'à neuf heures et demie. A dix heures, je fais ma ronde, je ferme le compteur d'électricité et tout le monde doit dormir.

« Asseyez-vous là, près de Kira. Bon appétit, mes petits pigeons. »

Elle pivota sur ses hauts talons et sortit.

Le Géorgien Choura Taïdzé, envoya des baisers au nouveau et prononça en contre-faisant la directrice :

— Bonne arrivée et surtout bon appétit, mon tout petit. Lapez bien la brandacouiste de Sainte-Carotte, tassez-vous le bide avec les os de saint Bartholomé et, là-dessus, buvez de l'eau bénite.

« Qu'est-ce que t'as à me zyenter comme un N.K.O.S. (1) devant la carcasse de Lénine ? Je te plais donc chéri ? Je serai gentil, va ! Tu verras ! »

Sa gouaille, soulignée de gestes et

(1) Initiales des mots russes signifiant : Union des Cultivateurs paysans de Nijnii-Norogorod.

de mines offémisés, parodiques, leva les rires de ses camarades.

Guénia avait ressenti à première vue, une antipathie instinctive pour ce garçon à l'accent guttural.

Il l'interpella, agacé :

— C'est à moi que vous parlez mal le russe.

— Ah ! Monsieur est légèrement Frantzouisk ? reprit Taïdzé. Alors, l'assurance de ma considération distinguée et mes humbles excuses. Mois pas savoir parlaye français. Affectant de ne plus l'écouter, Guénia absorba son potage.

Les quatre petits discutaient sionnement, en français, au sujet d'un match de rugby.

— De quelle boîte sortiez-vous avant d'échouer ici ? leur demanda Guénia.

— Janson, dit l'un ; Versailles, l'autre ; de l'école communale de la rue de la Tour-d'Auvergne, dit le troisième.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü:
Dr Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaası